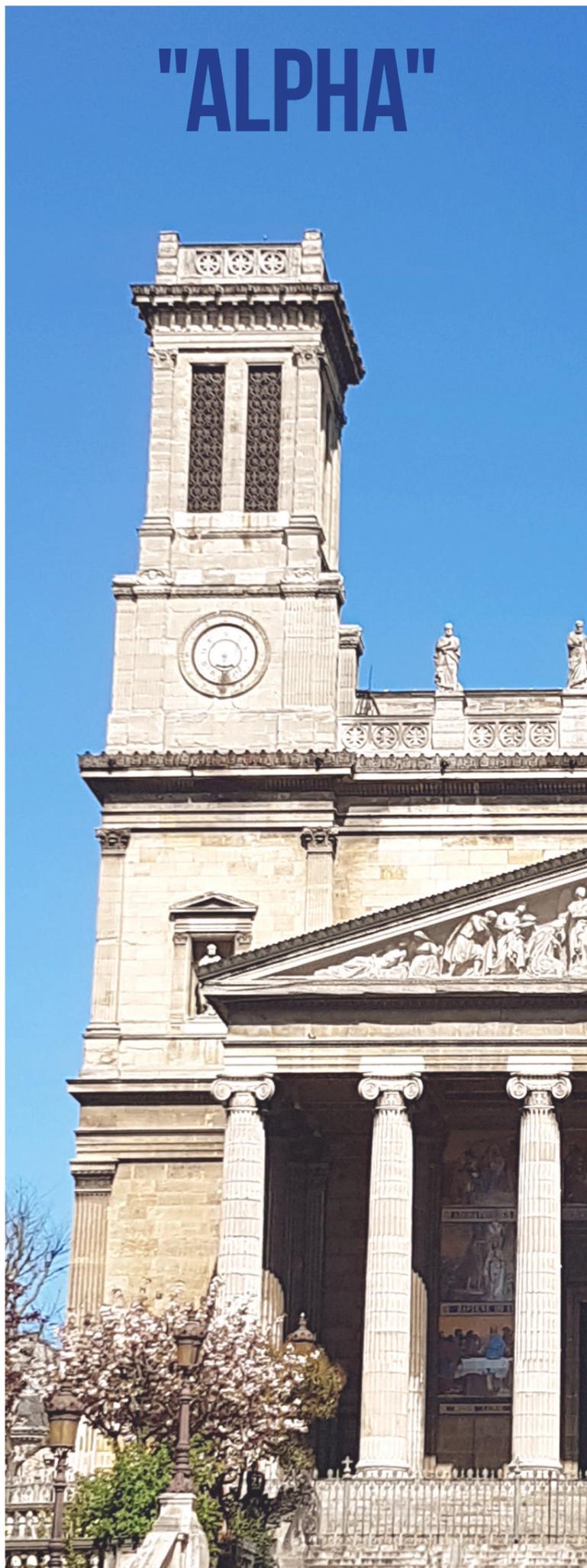




LE PETIT TCHANCAYRE

Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N°11 - Mars 2019



Déjà la troisième session Alpha dans notre paroisse. Certains peut-être s'interrogent : « Est-ce qu'il n'y a pas déjà assez d'activités à Saint-Vincent-de-Paul ? » ; « Est-ce que ça ne va pas prendre de l'énergie à d'autres propositions ? » ou encore : « Mais ça vient des protestants, non ? ».

Bref, pourquoi Alpha ?

En fait, je crois que ce n'est pas la bonne question. La bonne question serait plutôt : « Sommes-nous satisfaits de voir de plus en plus de personnes ignorer la foi qui nous fait vivre ? » Et si nous en sommes insatisfaits, que faisons-nous pour annoncer l'Évangile ?

Alpha est une réponse simple et communautaire à cette question qui nous concerne tous. Pour reprendre les termes de Jean-Paul II, l'enjeu est de retrouver les chemins d'une « première annonce pleine de chaleur qui, un jour, bouleverse l'homme et le porte à la décision de se livrer à Jésus-Christ par la foi » (exhortation apostolique *Catechesi tradendae*, 1979).

Que faire pour annoncer l'Évangile ? Alpha est née de cette question, en 1977 à Londres. Florence et Marc de Leyritz l'ont semée en France en 1999. Alpha, je le crois, peut être fédératrice de tous les désirs enfouis de faire connaître la foi, l'amour de Dieu et la force de l'espérance chrétienne. Alpha peut devenir une belle réalité paroissiale, irriguant toutes les autres activités par les nouvelles personnes que nous commençons à toucher. Alpha peut nous aider à grandir dans l'accueil des cinq dynamismes (prière, service, vie fraternelle, formation, évangélisation).

Avec le conseil pastoral, nous avons discerné qu'Alpha était un outil adapté à la vision pastorale de la paroisse. Qu'Alpha nous aide à vivre une conversion missionnaire !

Père Paul Quinson



UN REPAS, ÇA PEUT CHANGER UNE VIE

Alpha bien sûr n'existe pas comme tel dans l'Évangile. Mais ses trois composantes essentielles sont en revanche très présentes dans le ministère public de Jésus : des repas, des enseignements et des moments de discussion en petits groupes. De ce point de vue, Alpha est la mise en musique actualisée de ces trois ingrédients évangéliques. L'objectif ? Offrir aux communautés chrétiennes historiques un outil simple d'évangélisation qui soit aussi le moyen de leur propre renouvellement. Évangélisation par l'immersion dans une expérience forte d'accueil, de vie fraternelle, de découverte ou redécouverte des fondamentaux de la foi et de liberté de parole dans les échanges. Renouvellement des communautés par la joie collective de toucher de nouvelles personnes et la mise en œuvre des cinq dynamismes. Comme le dit le pape François : " *Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation !* "

Le 24 janvier dernier a marqué le lancement du troisième parcours Alpha de notre paroisse. Une quarantaine de personnes étaient réunies pour ce dîner organisé au collège Bossuet-Notre-Dame, rue de Chabrol. L'occasion pour la « promotion » du deuxième parcours de passer le flambeau à la suivante. Étendue sur trois mois, cette nouvelle session comprend, comme chaque fois, dix dîners hebdomadaires et un demi-week-end. « *Le rituel est toujours le même* », explique Marie-Bénédicte Narbey qui a participé à deux d'entre elles, dont la deuxième dans l'équipe encadrante. Un dîner convivial où l'on échange sur des sujets très divers - pas forcément liés à la religion -, un topo sur un thème différent chaque fois (Quel est le sens de la vie ? Qui est Jésus ? Pourquoi Jésus est-il mort ? etc.) et une dis-

cussion encadrée par un laïc formé à cet effet. Organisé à l'initiative d'un couple de laïcs, Marc et Isabelle Gauthier, qui avaient expérimenté cet outil d'évangélisation dans une paroisse de l'Oise, et du père Quinson en 2017, Alpha s'inscrit parfaitement dans les cinq dynamiques définies par le conseil pastoral pour la période 2017-2020. Toute personne en recherche spirituelle, croyante ou non, baptisée ou non, membre ou non de notre communauté peut y participer. « *Il est également adapté à la taille de la paroisse* », explique le père Quinson. Pour bien fonctionner, ce parcours repose toutefois sur une forte mobilisation des paroissiens et, pour certains postes d'encadrement, sur des formations *ad hoc*. Si la prière effectuée par une frange de paroissiens tout au long du

parcours n'en demande pas, la présentation des topos et la modération des échanges, oui. En général, « *il faut compter trois à quatre ans pour que les paroissiens se saisissent d'un tel projet* », estime le père Quinson. Et de l'avis général des participants, l'expérience est assez unique. À 50 ans, après la mort de sa mère, Anne-Claude Viard, qui n'avait guère pratiqué depuis vingt ans, a eu envie de reprendre les bases en s'inscrivant au premier parcours, d'autant que sa fille de 9 ans allait être baptisée. « *Pour moi, c'était un parcours fabuleux qui m'a permis d'abord de partager ma foi et de rencontrer de nombreux paroissiens* », explique cette récente arrivante dans le quartier. « *Sans aucun jugement.* » L'expérience a été si concluante qu'après la fin de la première session, elle a souhaité prolonger ce dialogue en



s'inscrivant au Chemin de foi et en s'abonnant au site Évangile au quotidien pour continuer à lire régulièrement des passages de la Bible. Cette quinquagénaire dynamique ne s'est pas fait prier pour témoigner de son expérience à trois reprises, lors d'une première communion, du baptême et d'une rencontre avec les scouts. C'est là toute la force de ce parcours aux yeux du père Quinson, qui attend de la montée en puissance du parcours Alpha un renouvellement des forces vives de la paroisse. Avantage : c'est un outil que les laïcs peuvent tout à fait manager sans l'intervention de prêtres. « *Cela permet de changer l'image de notre Église* », souligne Marc Gauthier. Le parcours a également mené Anne-Claude Viard à partager son expérience en dehors de Saint-Vincent-de-Paul, avec ses collègues de La Défense ! Plus encore que les thèmes débattus, confirme Marc Gauthier, c'est le lien qui se crée entre des personnes qui toutes ont un cheminement qui est le plus marquant. D'où, souvent, le besoin de continuer à partager la parole sous d'autres formes. Pascale Bach, qui a suivi un parcours Alpha dans le 17^e arrondissement à cause des horaires compatibles avec son travail, a décidé d'organiser un dîner mensuel avec deux membres de sa table et d'autres participants chez le modérateur de cette même table. Au passage, ce parcours lui

a également permis de trouver une dame de compagnie pour sa mère très âgée et très pieuse... De son côté, Marc Gauthier, qui a longtemps fréquenté ces parcours à Senlis où il a vécu vingt ans avant de revenir dans le 10^e arrondissement et d'y lancer une version locale, y « *trouve chaque fois quelque chose* ».

NÉ OUTRE-MANCHE

Développée historiquement dans une paroisse protestante du centre de Londres désertée par ses fidèles dans les années 1990, cette approche très pragmatique connaît un vif succès depuis, non seulement dans les pays anglo-saxons, mais dans quelque 165 pays. De retour d'Angleterre, le couple de Français Marc et Florence de Leyritz a eu l'idée de l'adapter à notre culture en 1999. Validé en 2001, par la Conférence des évêques de France, ce concept, qui utilise volontiers l'humour, a fait florès. Aujourd'hui, quelque 2 000 parcours sont organisés chaque année dans notre pays, dont une quarantaine à Paris. Des déclinaisons plus spécifiques ont également vu le jour pour les adolescents, les couples, les parents, etc.

<https://www.parcoursalpha.fr/>

EN BREF

PRIÈRE UNIVERSELLE DES GROUPES DE LA PAROISSE

La prière universelle est la prière du peuple de Dieu et, depuis un peu plus d'un an, tous les groupes et équipes de la paroisse sont sollicités à tour de rôle pour en rédiger les intentions. Cette rotation en permet une personnalisation, ainsi qu'un renouvellement du style qui certainement profitent à la prière de tous ! Tout cela n'est possible que grâce à la coordination de Laurent Didier. Qu'il en soit remercié !

NOUVEAU SITE INTERNET

Après un gros travail de deux paroissiens informaticiens, Xavier Barthe et Harold Ollivier, et quelques aller et retour avec le conseil pastoral, notre site paroissial a fait peau neuve le 8 décembre 2018. Avec une ergonomie plus attrayante, des fonctionnalités multipliées et simplifiées, grâce notamment aux nouveaux outils disponibles, ce site se veut aussi clair et attractif pour les non-familiers de l'église. Il suffit de taper : paroissesvp.fr.

UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE... ET QUI S'AGRANDIT

La vitalité d'une paroisse, outre les eucharisties dominicales et ses services et activités, s'exprime aussi dans le désir de ses membres de « faire équipe » : déjà une quinzaine de fraternités paroissiales. Puis, bien sûr, il y a les nouveaux baptisés, une centaine chaque année, des nourrissons aux adultes. Sans oublier les 40 à 50 couples qui se préparent au mariage. Comme l'écrit saint Paul : « *Les uns sèment, les autres moissonnent, mais c'est Dieu qui donne la croissance.* »



LES BAPTISÉS DE PÂQUES

Chaque année, la communauté chrétienne s'agrandit avec la venue de nouveaux baptisés lors de la veillée pascale ou à la Pentecôte. Il n'y a pas d'âge pour être baptisé. Adolescents ou adultes commencent ce parcours en devenant catéchumènes.



Lors de la prochaine veillée pascale ou à la Pentecôte, enfants, adolescents et adultes seront baptisés en présence de leurs accompagnateurs. Au sein de la paroisse, des groupes d'accompagnants ont été créés depuis plusieurs années. Cette année, neuf catéchumènes adultes sont ainsi accueillis. Des réunions sont organisées une fois par mois en présence du père Quinson. Laurence fait partie de ces accompagnants depuis de nombreuses années. Elle se considère comme « passeur » et « témoin » d'histoires de foi. Pour elle, « c'est l'Esprit Saint qui agit, c'est indéniable ». À chaque appelé, son histoire. Les profils sont très divers, à l'image de la paroisse. Comme le disait une jeune catéchumène, « j'ai été séduite, c'est un vrai coup de foudre ! » Comment ne pas parler d'appel ?

Pour Bruno, sur le chemin du baptême en 2019, « c'est un long chemin ». Sept années environ se sont écoulées avant de franchir le pas et, un jour, de dire au père Saint-Picq : « Mon

père, je crois que je suis prêt. » Après des mois de préparation, il est entré officiellement en catéchuménat lors de la signation. Bruno est désormais impatient d'appartenir à l'assemblée des chrétiens par son baptême, qui aura lieu durant la nuit pascale.

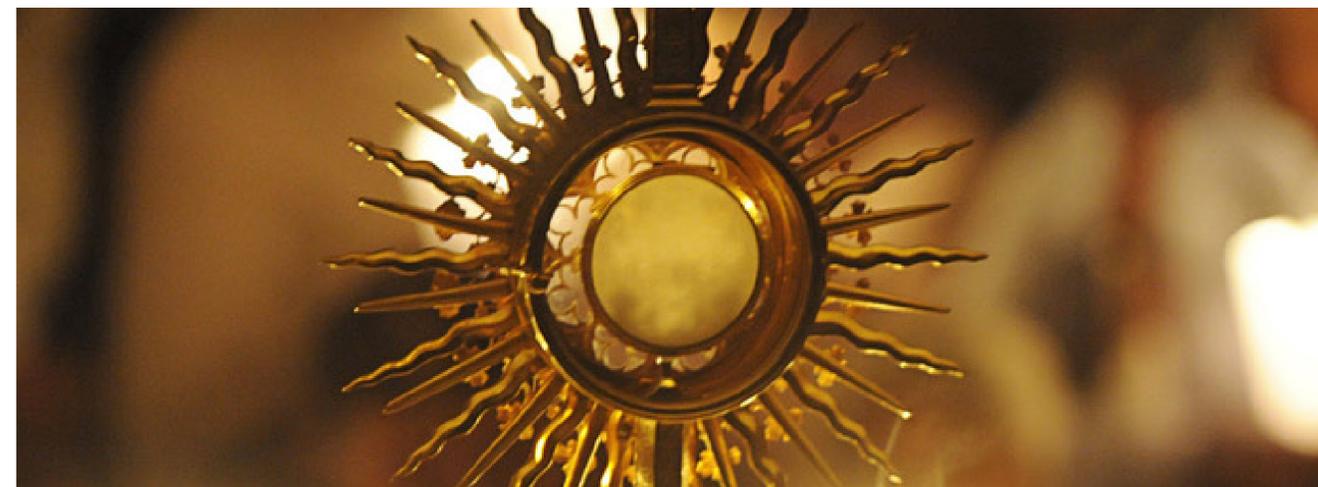
Son objectif est désormais de s'impliquer encore davantage dans la paroisse et de s'investir auprès de son prochain en s'appuyant le plus fidèlement possible sur les textes de l'Évangile. S'il devait conseiller quelqu'un qui n'a pas la chance de croire mais qui l'interroge sur ce Dieu d'amour, il lui dirait « de ne pas avoir peur, de ne pas hésiter à aller en toute simplicité à la rencontre de Dieu, en essayant de voir dans sa vie de tous les jours ce qui le rapproche du Seigneur ».

L'histoire du catéchuménat adulte - le mot vient d'un verbe grec signifiant instruire - remonte aux premiers siècles de l'Église, mais la pratique disparaît progressivement avec le baptême des bébés. Au XX^e siècle,

on assiste à un véritable renouveau. Vatican II restaure le catéchuménat pour l'Église universelle et réaffirme ainsi l'unité des trois sacrements, le baptême, la confirmation et l'eucharistie célébrés à Pâques.

Ainsi que le rappelait saint Jean-Paul II en 2004, « depuis les origines, la communauté chrétienne a placé la célébration du baptême dans le cadre de la veillée de Pâques. En cette nuit, ici aussi, des catéchumènes immergés avec Jésus dans sa mort ressusciteront avec Lui à la vie immortelle. De cette façon, se renouvelle le prodige de la nouvelle et mystérieuse naissance spirituelle, réalisée par l'Esprit Saint qui incorpore les nouveaux baptisés au peuple de l'Alliance nouvelle et définitive, scellée par la mort et la résurrection du Christ ».

Mais, la communauté, à qui ces nouveaux venus apportent leur enthousiasme et régénèrent sa foi, ne doit pas oublier, comme le rappelle Laurence, que « tout commence après le baptême ». Elle doit les entourer pour les fortifier dans leur cheminement. Ou comme le disait le pape François (Saint-Pierre-de-Rome, 23 novembre 2013) aux catéchumènes : « Je vous invite à conserver l'enthousiasme du premier instant, qui vous a fait ouvrir les yeux sur la lumière de la foi ; à vous souvenir, comme le disciple bien-aimé, du jour, de l'heure où, pour la première fois, vous êtes restés avec Jésus, où vous avez senti son regard sur vous. N'oubliez jamais ce regard ! C'est un regard d'amour. Et ainsi, vous serez toujours sûrs de la fidélité de l'amour du Seigneur. Lui, il est fidèle. Et soyez-en sûrs : Lui ne vous trahira jamais ! »



LE SEIGNEUR : AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

Facile d'échanger avec Dieu ? Oui pour certains, pour d'autres, c'est plus difficile. Il faut s'écarter du bruit ambiant et trouver les bonnes conditions... Saint-Vincent-de-Paul offre la possibilité d'avoir le bonheur d'un temps personnel et silencieux de rencontre avec Dieu. Ainsi, chaque jeudi (hors vacances scolaires), l'église est ouverte pour une adoration de 9 à 22 heures. En silence, dans la chapelle de la Vierge, face au Saint-Sacrement, les visiteurs prient. Le cœur à cœur avec Dieu est possible et presque évident.

Pour Louise qui vit ce rendez-vous chaque semaine, il s'agit d'un moment

indispensable. Elle cite le curé d'Ars. Il évoquait, en effet, un homme qui entrait dans l'église le matin en partant et le soir sur le chemin du retour. Il restait longtemps en adoration devant le Saint-Sacrement. Un jour, le saint prêtre lui demanda ce qu'il disait au Seigneur. L'homme lui répondit : « Je ne Lui dis rien. Je L'avise et il M'avise, je Le regarde, Il me regarde. »

Pour Laurent qui gère l'organisation, cette rencontre est comme un rendez-vous avec son meilleur ami, un véritable engagement vis-à-vis de Dieu. La prière lui permet de confier au Seigneur des proches ou encore de prendre des décisions. On peut s'inscrire auprès du

secrétariat et surtout avec le lien doo-ple disponible sur le site de la paroisse. Les volontaires (deux idéalement) s'inscrivent pour une heure. Les autres visiteurs viennent sans contrainte. À chaque relais, une prière de l'Esprit saint est lue à haute voix : « Ô viens, Esprit saint, Esprit de douceur et de paix, visite le cœur des habitants du quartier, Creuse en eux le désir de te rencontrer... » Ce moment régénérant, dans une bulle de paix, offert à tous est aussi là pour fortifier la volonté missionnaire de la paroisse et nous rappelle la parole du Christ : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Matthieu 28, 16 à 20)

PRÊTRES ET LAÏCS DANS L'ÉGLISE AUJOURD'HUI

Le conseil pastoral et les différents responsables paroissiaux se sont rencontrés en décembre pour une matinée « Venez à l'écart » consacrée à la collaboration entre prêtres et laïcs. Le père Quinson a rappelé le changement de perspective depuis Vatican II : au lieu d'une pyramide descendante du pape vers les fidèles en passant par le clergé, on trouve à la base de l'architecture le peuple de Dieu formé par les baptisés regroupant ministres ordonnés et laïcs : « Entre les sacerdoce baptismaux et ministériels, il y a certes une différence de nature et de degrés mais

l'un et l'autre participent de l'unique sacerdoce du Christ. »

Puis, par petits groupes, prêtres et laïcs ont échangé sur leurs expériences de collaboration et sur d'éventuels abus de pouvoir ou de conscience qu'ils ont pu connaître, ici ou ailleurs, et proposé des pistes de progrès. D'ores et déjà est mis à disposition le *Guide pratique de l'éducateur* édité par le diocèse. Dans ce même souci d'information, une rubrique "Abus dans l'Église" sur notre site Internet a été créée et donne les informations utiles sur ces questions. Nous rappelons éga-

lement que les membres du conseil pastoral sont à l'écoute, si besoin. En positif, les paroissiens ont surtout réfléchi à leurs expériences heureuses de collaboration - ici ou ailleurs - entre prêtres et laïcs, à la liberté de parole, à ce qui stimule... Avec comme perspective, selon une formule de Jean Vanier, le fondateur de l'Arche : « Aider les prêtres dès le séminaire à quitter le niveau cérébral pour vivre plus avec leur cœur. » Une communion hiérarchique au service de relations fraternelles, dans la liberté que le Christ nous a offerte.



LA NOUVELLE MAISON DES JEUNES

envisagée, c'est un rêve un peu fou. En 2019, grâce au Studio Maréchaux, architecte du chantier, à la générosité de centaines de personnes (paroissiens ou non), au soutien financier du diocèse de Paris et de la société Saint-Vincent-de-Paul, au travail persévérant d'une équipe surnommée par le père Quinson la « *dream team* », ce magnifique projet sort de terre. Il est la partie visible de l'iceberg : l'équipe de Cécile travaille d'architecte-pied à peaufiner le projet éducatif et pastoral : un lieu chrétien ouvert à tous les jeunes du quartier et leur famille. Le bâtiment pourra accueillir deux fois plus de jeunes au sein d'espaces variés : un lieu d'accueil et de loisirs par tranche d'âge ; dix petites salles pour l'aide aux devoirs, l'aumône-

rie, etc. ; d'autres pour des activités plus techniques (sport, projection de films, musique, arts plastiques, bricolage, numérique,...) ; trois espaces extérieurs (une cour, un amphithéâtre de verdure et une terrasse accueillant un jardin potager) ; une salle de 300 m² équipée pour les séminaires, examens, repas,... destinée en priorité au financement de l'activité et - conçu comme le cœur brûlant de la Maison - un oratoire de 80 m². Ajoutez 800 m² de bâtiments dont les revenus locatifs permettront l'entretien de l'ensemble et la boucle est bouclée. Fin des travaux prévue début juillet et locaux opérationnels en septembre. Oui, « *cela tient du miracle !* »

Le chantier de la Maison des jeunes bat son plein. Le gros œuvre se termine. Comme le dit Cécile Robilliard, directrice de la Maison : « *La grue vient d'être démontée, les pièces prennent forme, on peut déjà se projeter dans les lieux. On compte ses semaines et cela se concrétise. Cela tient du miracle !* » Lorsqu'en 2013 l'idée d'un projet ambitieux commence à être

L'aménagement des locaux n'est pas encore financé : nous cherchons de l'aide !
<https://www.helloasso.com/associations/association-jeunesse-de-saint-vincent-de-paul/collectes/nouvelle-maison-des-jeunes-la-derniere-ligne-droite>



TRÉSOR À REDÉCOUVRIR LE MESSIE ET SA MÈRE

dit Carrier-Belleuse (1824-1887). Habitant rue de Compiègne avec un atelier rue de la Tour-d'Auvergne, il était un paroissien de Saint-Vincent-de-Paul. Ce n'est cependant pas la raison pour laquelle son œuvre orne la chapelle. Soutenu par Napoléon III, ce sculpteur était en effet un artiste star du Second Empire. Son Messie fut présenté au Salon de l'industrie en 1866, où il obtint la médaille d'honneur, puis en 1867 à l'Exposition universelle, d'où une nouvelle médaille, en or cette fois-ci. La coutume raconte que la statue est un cadeau de l'empereur à Saint-Vincent-de-Paul. En fait, à l'époque où cette sculpture est présentée, la

paroisse lance une souscription pour agrandir la première chapelle de la Vierge jugée trop petite. Et le curé d'alors écrit au ministre des Beaux-Arts pour lui demander la statue : « *Il n'est pas moins impossible que, dans l'église où se trouve le chef-d'œuvre de Flandrin, son admirable Procession des saints, on place une mauvaise statue de plâtre achetée chez un mouleur.* »... Il obtint gain de cause. « Le Messie » est dans la chapelle depuis 1869. En signe de reconnaissance pour Carrier-Belleuse, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, la messe pour le repos de son âme fut célébrée gratuitement !

QUI EST-CE ?

Nouvelle rubrique dans ce Petit Tchancayre avec un portrait en forme de sonnet. Un indice pour identifier ce personnage utile à la paroisse et méconnu : il manque un A à l'acrostiche. Si vous ne trouvez pas, retournez le journal !

Il faut deux K trois O pour écrire son nom,
 Les mots font son bonheur ; il aime la parole,
 Et sent mieux que beaucoup qu'elle est souvent frivole,
 Sous-entend un accord alors qu'elle dit non.

Tout son travail est là ! Il veut être un chaînon,
 Suivre son Wiltgenstein*, ainsi qu'un bénévole.
 Apprendre le langage et tout son protocole,
 C'est sa philosophie, un peu son Parthénon !

Rechercher l'incertain dans le mot et la phrase,
 Ignorer le médiocre et balayer l'emphase,
 Sont de ce Congolais, la méthode et le but.

Trouver la vérité est sa mission d'apôtre.
 Il est intelligent, veut faire parler l'autre.
 Notre ami sait que vivre est toujours un début.

* Ludwig Josef Johann Wittgenstein, 1989-1951, philosophe et mathématicien autrichien, puis britannique.

Réponse : Joseph Sanki Kongolo, le sacristain du dimanche après-midi.

LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I A Paris, tout comme le cafetier venait de l'Aveyron, lui venait du Pays basque.
- II Donnait.
- III Prières.
- IV Fin trait de lumière. Précise la qualité. C'est pour le gros qu'on y joue.
- V Début de messe. Les puristes ne supportent pas autre chose.
- VI Frétille en Méditerranée. Vit en Enfer.
- VII Tirai.
- VIII Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette plante n'a rien à voir avec l'Iris.
- IX Symbolise le tablier du serveur. Prépare la crème anglaise.
- X Leur mari n'est pas nécessairement un bedeau à halberde et bicornes.

VERTICALEMENT

- 1 Fréquentées par le I horizontal mais pas uniquement..
- 2 Article défini par en bas. Anti tout. Pour un intime.
- 3 Enferma. Au cœur de l'étoile.
- 4 Pour vaccin contre la rougeole, les oreillons, la rubéole. Leur battement peut faire des ravages.
- 5 Un peu bouculées mais pas une ne manque. Superlatif.
- 6 Prendrai.
- 7 Petits en créole. Mouchés ou mesurés.
- 8 En plein centre de l'Anatolie. Institut du Travail Social.
- 9 Neuf après quid. Sauveur des espèces.
- 10 Disciples de Nestorius.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Solutions sur le site de la paroisse :
www.paroissesvp.fr



RENDEZ-VOUS DE SAINT-VINCENT

11 AVRIL

Soirée miséricorde

Nous connaissons bien maintenant le groupe de prière Abba, de Saint-Étienne-du-Mont (Paris 5^e), qui vient soutenir par ses chants, ses méditations et la décoration de l'église, nos soirées miséricorde. Venons nombreux nous y plonger pendant ce temps de carême ! Entre 20 heures et 22 heures, chacun passe quand il veut et le temps qu'il veut. Des prêtres seront présents pour le sacrement du pardon.



13 AVRIL

Braderie

Faisons le tri, mettons les vêtements que nous ne portons plus dans des sacs et déposons-les, tous les jours, dans les bacs en bois à l'entrée du presbytère et surtout pas dans la rue. Souillures, trous, boutons manquants, chaussette ou chaussure seule sont indésirables. Le fruit de la vente participera aux ressources financières de la paroisse. Bienvenue aux volontaires pour recenser la collecte, le mercredi, ou tenir les stands le jour J (contact secrétariat).



14 AVRIL

Rameaux

Pour ce début de la semaine sainte, rendez-vous en bas des marches de l'église à 10 h 30 pour la bénédiction des Rameaux. Comme de coutume depuis quelques années, un âne sera présent, pour l'immense joie des enfants, et accompagnera la procession vers l'église, à travers le jardin.



18-21 AVRIL

Triduum pascal

Venez à l'office des Ténèbres à 7 h 30 les Jeudi et Vendredi saints, à 8 h 30 le Samedi saint. Lors de la Vigile pascale le Samedi saint, à 21 h 30, célébration de la Résurrection du Seigneur et baptêmes d'enfants, de collégiens et d'adultes. Pour connaître les horaires des différents offices, rendez-vous sur le site de la paroisse.

2 JUIN

Déjeuner Legentil

Le pique-nique est ouvert à tous, 17 rue Fénelon, à l'issue de la messe. Les Compagnons de Saint-Vincent-de-Paul préparent le plat principal. Les participants viennent avec entrées, gâteaux, boissons. D'anciens SDF de l'association Camara sont ravis d'aider à la préparation et de vivre ce moment fraternel et convivial, qui rassemble généralement une quarantaine de personnes, dans la joie et la bonne humeur.

8-9-10 JUIN

Frat à Jambville

Pour la Pentecôte, les évêques des huit diocèses d'Île-de-France rassemblent 12 000 collégiens (13-15 ans) dans le Vexin. Leur objectif est d'offrir aux jeunes l'alchimie la mieux adaptée pour qu'ils expérimentent pleinement l'essence du pèlerinage : « Prier, chanter, rencontrer ». Célébrations avec des moments festifs et des temps de recueillement, de chants, des ateliers vie du pèlerin, spectacles chrétiens, témoignages attendent les jeunes Franciliens.